

avenue dembourg

Face aux antennes relais et aux compteurs Linky, ils ne désarment pas

Le collectif CMGA, qui se bat contre l'implantation des compteurs Linky et antennes relais à Albi, s'est mobilisé mercredi matin pour empêcher un chantier d'installation d'une nouvelle antenne relais de l'opérateur Free sur un immeuble d'habitation de l'avenue Dembourg. Cette antenne est cachée dans une fausse cheminée. « Comme ça personne ne verra rien et personne ne bronchera », selon M. Langlois, président de l'association. D'après lui, ces antennes représentent un danger pour la population car elles émettent trop de volts par mètres et d'ondes. Ces ondes auraient des effets néfastes sur le cerveau et les organes vitaux. Ces accusations sont réfutées par les opérateurs téléphoniques qui garantissent la sécurité de leurs installations ainsi qu'un « effet parapluie » qui protégerait les habitants à proximité des antennes des ondes. Cela est démenti par M. Langlois qui dit avoir des mesures qui prouvent l'inexistence de cet effet et la densité alarmante de la puissance des on-



Des adhérents du collectif se précipitent dès que la pose d'un compteur Linky est annoncée. / Photo DDM, N. C.

des. Le collectif n'a cependant pas réussi à empêcher l'installation des antennes.

Au même moment, un agent mandaté est venu installer un compteur Linky dans l'immeuble. La locataire a refusé le dispositif car elle « n'a pas assez d'informations et a peur des dangers ». M. Langlois rappelle que l'on peut refuser l'installation de cet appareil. Ses inconvénients sont multiples car la facture augmenterait « de 8 à

15 % ». De plus, ces boîtiers enverraient des ondes hautes fréquences sur les fils électriques, ondes qui seraient selon les détracteurs mauvaises pour la santé.

Le compteur Linky représenterait enfin une atteinte à la vie privée des utilisateurs car il récupérerait des informations telles que les chaînes de télévision regardées afin de revendre ces données. La concentration de ces boîtiers les rendrait d'autant

plus dangereux.

Ces arguments sont bien sûr réfutés sur le site d'Enedis qui rappelle que les boîtiers n'enregistrent pas ce genre de données, qu'ils émettent très peu d'ondes et seulement quelques secondes par jour. La principale source d'ondes reste, il faut le rappeler, les téléphones portables au sein des foyers où ils sont omniprésents.

N. C.